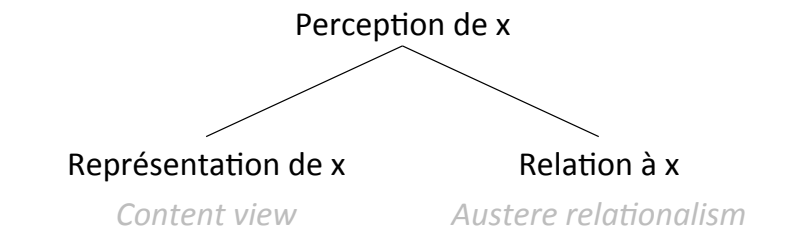
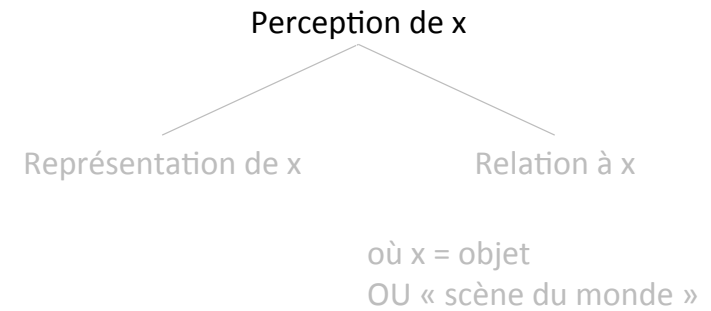
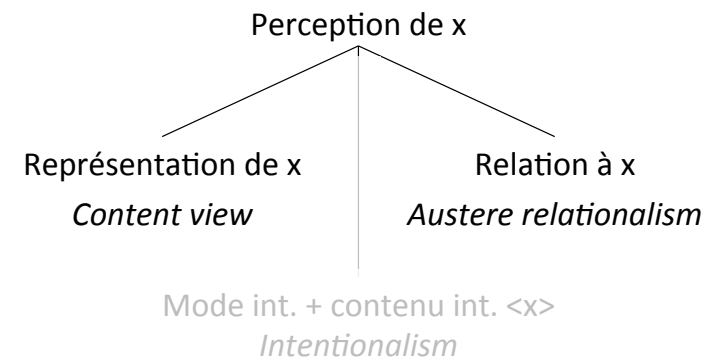


Modes intentionnels

A. Dewalque - 7 mars 2014



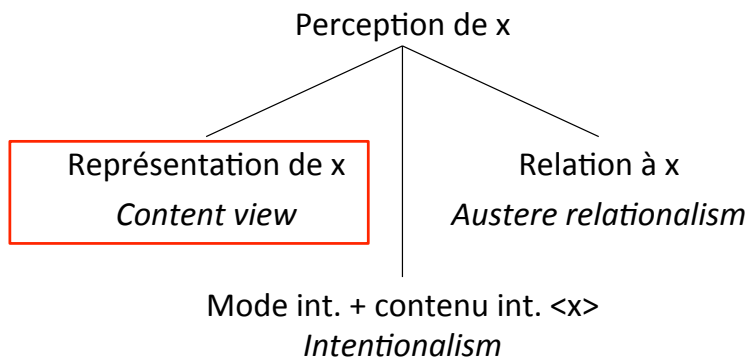
(Thèse) Difficultés, incomplétude



Plan

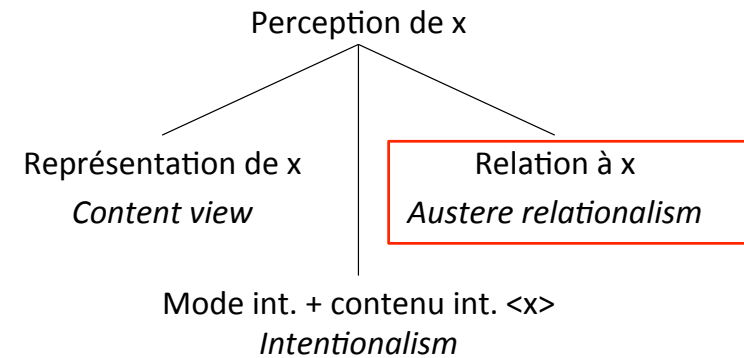
1. Représentation vs. relation
2. Argument de la complétude
3. Quelques leçons

- Problème épistémologique
- Problème phénoménologique
 - Nature
 - Individuation



- (1) Deux expériences perceptuelles, *A* et *B*, diffèrent l'une de l'autre ssi elles ont des contenus (représentationnels) différents.
 - (1a) Les expériences perceptuelles sont représentationnelles par nature & une expérience compte comme perceptuelle ssi elle a un *contenu perceptuel*
 - (1b) Le contenu perceptuel est ce en vertu de quoi une expérience perceptuelle est individué

And, in general, that which makes the sensation of blue a mental fact seems to escape us : it seems, if I may use a metaphor, to be **transparent we look through it** and see nothing but the blue (Moore 1903/1922, 21).



Perception, as such, simply **places our surroundings in view**; afford us awareness of them. There is no commitment to their *being* one way or another. It confront us with what is there (...) in perception, things are not presented, or represented, to us as being thus and so. **They are just presented to us, full stop** (Travis 2004, 64-65)

- (2) Deux expériences perceptuelles, *A* et *B*, diffèrent l'une de l'autre ssi elles nous placent dans une relation différente au monde environnant.

The question of which mind-independent physical objects are presented in perceptual experience is prior to and more fundamental than any question of how those things may look from the relevant point of view and in the circumstances in question. Perceptual presentation is absolutely not to be reduced to or manufactured out of supposedly fundamental perceptual contents of this kind (Brewer 2011, 76).

- (i) Nous devons concevoir les expériences perceptuelles d'une manière qui nous permet de les expliquer.
- (ii) Le réalisme empirique nous fournit la meilleure explication des expériences perceptuelles.
- (iii) Donc nous devons concevoir les expériences perceptuelles d'une manière qui est compatible avec le réalisme empirique.
- (iv) La conception représentationnelle n'est pas compatible avec le réalisme empirique.
- (v) Donc nous ne devons pas concevoir les expériences perceptuelles de façon représentationnelle.
- (vi) La conception relationnelle est la seule compatible avec le réalisme empirique.
- (vii) Donc, nous devons concevoir les expériences perceptuelles de façon relationnelle

- (2*) Deux expériences perceptuelles, A et B, diffèrent l'une de l'autre ssi elles sont produites par différents objets OU par le même objet dans des circonstances différentes.
- (2a) La relation au monde environnant est une caractéristique distinctive de la perception.
- (2b) L'individuation des expériences perceptuelles dépend de l'objet particulier (la scène particulière) qui nous est présenté(e) dans la perception.

Nothing in the mind-independent world is *presented* in **hallucinatory experiences**. They have no mind-independent direct object. [...] Hallucinatory experiences have to be characterized by giving a qualitative description of a more or less specific mind-independent scene, and saying that the subject is having an experience that is not distinguishable by introspection alone from one in which the constituents of such a scene are the direct objects (Brewer 2011, 109).

(2*) Deux expériences perceptuelles, *A* et *B*, diffèrent l'une de l'autre ssi elles sont produites par différents objets OU par le même objet dans des circonstances différentes.

(2a) La relation au monde environnant est une caractéristique distinctive de la perception.

(2b) L'individuation des expériences perceptuelles dépend de l'objet particulier (la scène particulière) qui nous est présenté(e) dans la perception.

(3) Deux expériences perceptuelles, *A* et *B*, diffèrent l'une de l'autre ssi elles présentent une intentionnalité différente.

(4) L'intentionnalité n'est pas épuisée par le seul contenu (représentationnel).

(5) L'intentionnalité n'est pas relationnelle ; elle est une propriété intrinsèque de nos états ou actes mentaux.

(3) Deux expériences perceptuelles, *A* et *B*, diffèrent l'une de l'autre ssi elles présentent une intentionnalité différente.

=> Pas de propriétés non intentionnelles

Plan

1. Représentation vs. relation
2. Argument de la complétude
3. Quelques leçons

Perceptual experiences can be of different kinds – they can be visual, auditory, etc. – and they have objects. The objects of perceptual experiences are *what* is seen, *what* is heard and so on. Since it is plausible that different experiences of the same kind can differ in the aspect under which they represent their objects (*aspect*), they can represent what does not exist (*absence*) and they can be accurate or inaccurate (*accuracy*), then **this is why it is plausible to say that experience has content**. I realize that it is not uncontroversial, but I shall not defend this idea further in this paper (Crane 2009, 456).

Le psychographe ne doit donc pas simplement vivre dans une large mesure les phénomènes de la conscience humaine, il doit aussi remarquer dans une proportion suffisante le [phénomène] singulier qu'il vit et les parties essentielles de ce [phénomène] singulier, et **il ne doit pas laisser son travail être affecté par une incomplétude essentielle** (Brentano 1982, 31).

The standard arguments for explaining visual experience in terms of intentional content are based on the transparency observation, physicalism about the mind, or the analysis of statements describing how things look. Recently, some have questioned these standard arguments for the intentional view of visual experience. I agree with the critics that the standard argument fails. In my view, **there is no quick and easy argument for the intentional view** (Pautz 2010, 254).

- (Df.1) L'analyse d'un état mental est complète ssi elle appréhende explicitement toutes les parties pertinentes de l'état mental correspondant.
- (Df.2) y est une partie pertinente de l'état mental M ssi la présence de y dans M peut être remarquée sous des conditions adéquates.

Seules peuvent être considérées comme **présentes** dans le contenu total de la conscience les **parties qui peuvent aussi être perçues** si l'on se concentre suffisamment et que l'on aiguise notre attention. On considérera que tout le reste n'est rien d'autre que des différences physiques relatives aux stimuli et présentes en dehors de la conscience (Stumpf 1939, 210).

- (Df.1) L'analyse d'un état mental est complète ssi elle appréhende explicitement toutes les parties relevantes de l'état mental correspondant.
- (Df.2) y est une partie relevante de l'état mental M ssi la présence de y dans M peut être remarquée sous des conditions adéquates.
- (Df.2*) y est une partie relevante de l'état mental M ssi y peut varier indépendamment des autres parties de M .

- (i) Une description D de M est complète ssi elle appréhende explicitement toutes les parties relevantes de M . (Df.1)
- (ii) y est une partie relevante de M ssi y peut varier, toutes choses égales par ailleurs. (Df.2*)
- (iii) La manière dont quelque chose apparaît (« contenu ») peut varier, toutes choses étant égales par ailleurs.
- (iv) La manière dont quelque chose apparaît est une partie relevante de M . (iii) + (Df.2*)
- (v) Si une description D de M n'appréhende pas explicitement la manière dont quelque chose apparaît, alors D est incomplète (i) + (iv)

We cannot describe the whole nature of every intentional state by describing the kind of state it is (fear, imagination, desire, etc.) and describing its object. For there are many ways to imagine my mother in her kitchen: she might be baking bread, she might be listening to the radio, she might be frying onions, and so on. A particular episode of imagining my mother will present my mother in one way and not in others. **These ways need not be determinate in every respect.** But every episode of visual imagining will certainly exclude some ways of presenting the object of the episode (Crane 2009, 455).

- (i) Une description D de M est complète ssi elle appréhende explicitement toutes les parties relevantes de M . (Df.1)
- (ii) y est une partie relevante de M ssi y peut varier, toutes choses égales par ailleurs. (Df.2*)
- (iii) La manière dont je me rapporte à qqch (« mode psychologique ») peut varier, toutes choses étant égales par ailleurs.
- (iv) La manière dont je me rapporte à qqch est une partie relevante de M . (iii) + (Df.2*)
- (v) Si une description D de M n'appréhende pas explicitement la manière dont je me rapporte à qqch, alors D est incomplète (i) + (iv)

Par exemple, nous avons une description incomplète lorsque nous disons de tout acte de "juger" qu'il existe dans le simple présent d'une somme de phénomènes liés de manière régulière ou prenant place dans des relations particulières. Voudrait-on décrire ce dont nous faisons intérieurement l'expérience dans l'acte de juger que l'énumération pure et simple des phénomènes (et des phénomènes de deuxième ordre) ainsi que leurs interrelations laisserait un reste, et ce, même en procédant aussi exhaustivement que possible dans cette énumération (Stumpf 1907, [7] 136-37).

La description complète et exhaustive du donné immédiat [*die Beschreibung des unmittelbar Gegebenen... mit erschöpfender Vollständigkeit*] n'est possible que si l'on tient compte pour cela des trois choses suivantes : les phénomènes, les fonctions et les finalement les relations entre, d'une part, les éléments de chacun de ces genres et, d'autre part, les éléments de l'un et de l'autre genre (Stumpf 1907, [7] 136-37).

Although giving the content of an intentional state is a way of giving its object, **giving the content of an intentional state does not wholly individuate that state** – that is, distinguish it from others. For I may imagine that little restaurant in Capri, and may remember it. These states of mind are different, but their contents are the same. To distinguish these states, we need to mention the different ways in which I relate to this content: by memory and by imagination (Crane 2001, 31).

Within the theory of intentional states we will similarly need to distinguish between the representative content and the **psychological mode or manner** in which one has that representative content. We will symbolize this as ' $S(r)$ ', where ' S ' marks the psychological mode and the ' r ' the representative content (Searle 1983, 6).

Tye's theory locates differences in the phenomenal or conscious character of a sensation in the representational content of the state alone. The alternative strong intentionalist view says that the phenomenal character of a state is fixed not just by the content, but by the content and the intentional mode (Crane 2001, 85).

Every intentional state involves what I call (following Searle 1983, 1992) an **intentional mode**, what some (e.g. Chalmers 2004) call a '**manner**', or what many others call an '**attitude**'. By this I mean the psychological type by means of which the mind is directed upon its object, via a content: whether it is through **belief, memory, hope, fear, etc.** All these things I call intentional modes (Crane 2013, 4).

Plan

1. Représentation vs. relation
2. Argument de la complétude
3. Quelques leçons

Lorsque nous comparons entre elles différentes activités psychiques prises avec leurs corrélats, nous découvrons entre elles une différence, soit quant à l'objet auquel elles se rapportent, soit quant à la manière dont elles se rapportent à lui – auquel cas la différence peut être plus ou moins profonde et nous conduit à dissocier différents points de vue subordonnés. En général, ces deux points de vue sont exhaustifs (Brentano 1982, 131).

- (3) Deux expériences perceptuelles, *A* et *B*, diffèrent l'une de l'autre ssi elles présentent une intentionnalité différente.
- (4) L'intentionnalité n'est pas épuisée par le seul contenu (représentationnel).
- (5) L'intentionnalité n'est pas relationnelle ; elle est une propriété intrinsèque de nos états ou actes mentaux.

Il semble donc que nous devons donner un poids déterminant à l'un et à l'autre, à la différence des objets et à la différence des modes de relations, dans l'ordre de nos recherches. **Toutefois**, lorsque nous regardons de plus près, nous découvrons que l'ordre [fondé dans] les différences d'objets suffit aussi par soi seul – et ce, parce que les relations psychiques et leurs différences elles-mêmes sont aussi à mettre au compte des objets. Et ainsi, **un ordre d'après les objets peut parfaitement suffire** pour le tout (Brentano 1982, 132).

The intentionalist view also comes with a price. For it must deny that perceptual experience is a relation. When one succeed in perceiving an object, one is related to it, of course, but this relation is not essential to the perceptual experience being of the fundamental kind that it is. In a certain sense, then, critics of intentionalism are right when they say that on the intentionalist view, perception 'falls short' of the world, and in this sense creates what Putnam calls an 'interface' between the mind and the world. The essence of perception – perceptual experience itself – does fall short of the world. But according to the intentionalist, **this is not something which should create any metaphysical or epistemological anxiety**; it is simply a consequence of a general aspect of intentionality as traditionally conceived (Crane 2006, 24).

